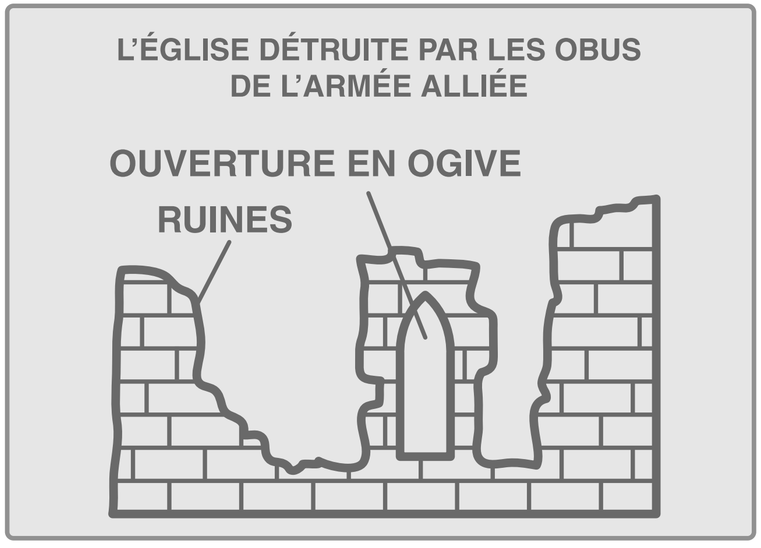
LONGUEVILLE : Le village

1

L'église Saint-Manvieu bombardée en 1944

Le calvaire

Le bourg



Question panneau 1 :

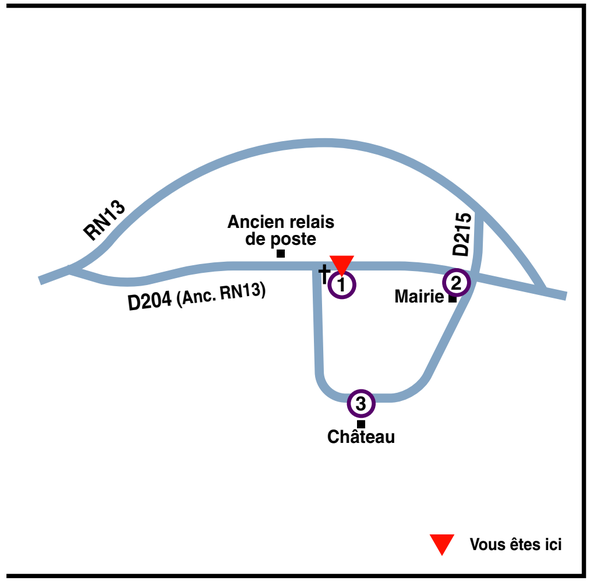
Comment différencie-t-on une chapelle d'une église ?

Réponse panneau 3 :

Les armoiries sont des emblèmes en couleur propres à une famille, à une communauté et qui obéissent à des règles dans leur composition, dans les couleurs utilisées ou les dessins reproduits.

L'église paroissiale supposée du XVIe siècle, est intégralement reconstruite au XIXe siècle, excepté le chevet qui est d'origine. Le clocher est inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1928. En 1944, l'église est de nouveau détruite par des obus de l'armée alliée. Jusqu'en 1958, année d'inauguration de l'église actuelle, une chapelle servait de lieu de culte, construite près du presbytère. En témoignent aujourd'hui les vestiges des marches.
Il y a eu jusqu'à trois écoles dans ce petit village. L'école des petits, des grands et celle des filles tenue par des religieuses qui était à l'époque plus précisément un collège avec dortoir. L'école des garçons se trouvait dans la maison juste à côté du calvaire. Les enfants de Deux-Jumeaux, commune voisine, étaient également scolarisés à Longueville. Les deux communes ont toujours été regroupées pour l'école comme pour la messe qui se tenait régulièrement en l'église Saint-Manvieu de Longueville.

The parish church, thought to date from the 16th century, was completely rebuilt in the 19th century, with the exception of the chevet, which is original. The bell tower has been registered in the Supplementary Inventory of Historic Monuments since 1928. In 1944, the church was destroyed again, by allied army shelling. Until 1958, when the current church was inaugurated, a chapel, built near the presbytery, was used as the place of worship. The chapel steps, still visible today, are proof of this. There were as many as three schools in this small village. One was a school for young boys, another for the older boys, and a third for girls, run by nuns. More precisely, it was a school with a dormitory at that time. The boys' school was located in the house just next to the roadside crucifix. Children from the neighbouring commune of Deux-Jumeaux, also went to school in Longueville. The two communes had always been merged for school and also for mass, which took place regularly at the church of Saint-Manvieu in Longueville.



Avec la participation des habitants de Longueville
Réalisation de l'ADTLB - Fabrication : Self Signal

LONGUEVILLE : Les commerces et artisans

Le café épicerie

La laiterie coopérative

Marthe Babeur, l'égérie de la laiterie coopérative d'Isigny

Question panneau 2 :

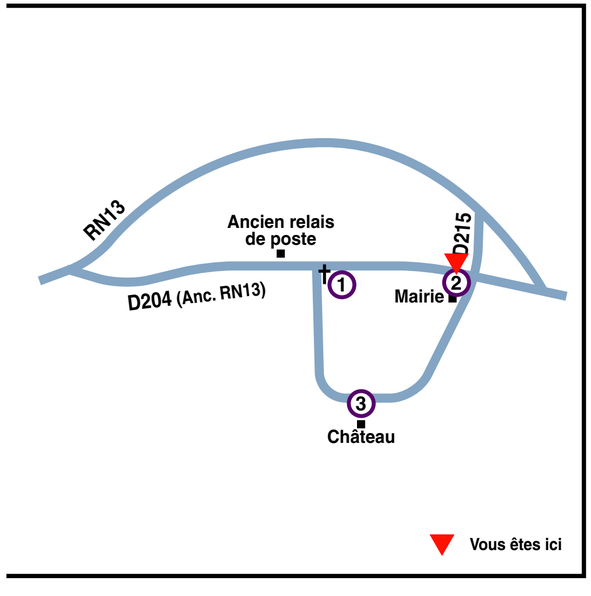
Qu'est-ce qu'un relais de poste ?

Réponse panneau 1 :

Le premier point commun est que ce sont des édifices religieux chrétiens permettant à la communauté de se rassembler. C'est dans ce lieu que sont dites les messes. La chapelle quant à elle est généralement d'ordre privé : chapelle d'un château, d'une ferme-manoir ou d'un prieuré.

Sous les halles, toutes les semaines, avait lieu le marché où les fermiers locaux vendaient leurs produits et notamment le beurre. On comptait dans le bourg une boucherie, un menuisier charpentier, un bourrelier et trois épiceries.
Dans le village se trouvait autrefois un relais de poste. Les anneaux auxquels on attachait les chevaux sont encore visibles dans la cour de même que les abreuvoirs devant la maison. Il y avait un hangar pour les voitures hippomobiles et un grand grenier faisait office de dortoir.
A la fin des années 1920, la situation des producteurs de lait se dégrade. De nombreuses commissions syndicales se créent et le 15 avril 1931, la laiterie coopérative d'Isigny des producteurs de beurre et crème voit le jour. Reste à créer une marque : l'idée d'une trayeuse revenant des herbages sur son âne avec ses cannes de cuivre est adoptée. A la veille de la guerre, forte de 130 coopérateurs, la laiterie traite 20 000 litres de lait par jour et le transforme en beurre, fromages frais et camemberts.

A weekly market took place in the market hall, where local farmers sold their produce, notably butter. There were a butcher's, a baker's a saddler and three grocers in the village.
There also used to be a post house in the village. The rings used to tie up the horses are still visible in the courtyard, as are the drinking troughs in front of the house. There used to be a shed for the horse-drawn carriages and an attic which served as a dormitory.
At the end of the 1920s, the situation worsened for milk producers. Numerous union committees were formed, and on 15 April 1931, the Isigny dairy cooperative of butter and cream producers was formed. A trademark soon followed, and the idea of a milkmaid returning from the pastures on her donkey with her copper milk jugs was adopted. Just before the war, the 130-member-strong dairy cooperative, was producing 20,000 litres of milk a day. This was made into butter, fromage frais (cream cheese) and Camembert.



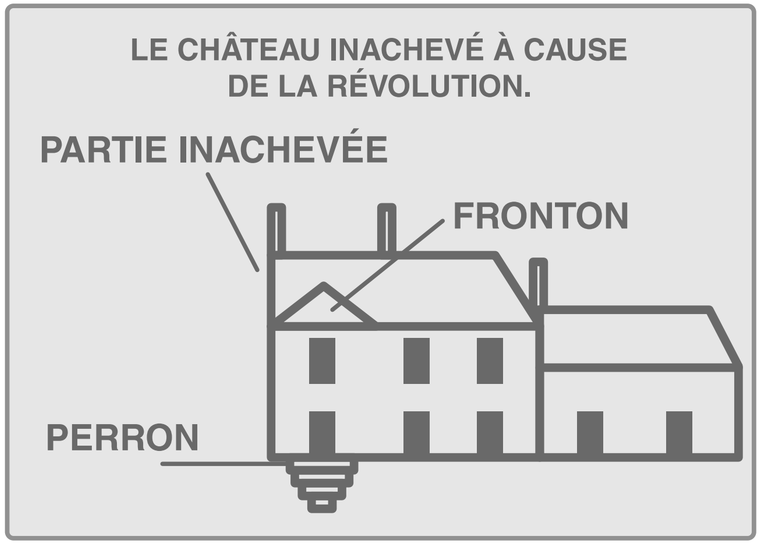
Avec la participation des habitants de Longueville
Réalisation de l'ADTLB - Fabrication : Self Signal

LONGUEVILLE : Le château de la Magdeleine

Le château de la Magdeleine

Une rampe en fer forgé au nom des Tallevast

Une des dépendances du château



Question panneau 3 :

Qu'est-ce que des armoiries ?

Réponse panneau 2 :

Le relais de poste est le lieu où étaient tenus prêts des chevaux frais pour les cavaliers afin de perdre le moins de temps possible. Il se transforme petit à petit en écuries, en auberges et en gîtes.

Le château de la Madeleine ou Magdeleine date pour une partie du XVIe siècle et pour l'autre du XVIIIe siècle, malheureusement inachevée du fait de la Révolution. Le domaine est agrandi à la demande de Michel François de Tallevast qui y fait bâtir le château. Les Tallevast de la Madeleine sont anoblis à la bataille de Formigny en 1450. Sur une des cheminées du château sont encore visibles les armoiries de la famille de Tallevast : de sable, à la Croix de Saint-André d'or accostée sur le quartier senestre d'une espée à la poignée d'or et d'une flèche de mesme à dextre.

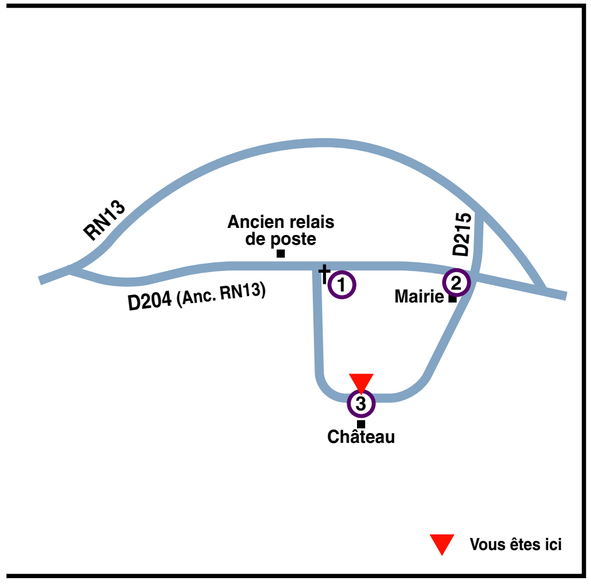
Depuis plus de deux siècles, la famille Le Chevalier remplace celle des Tallevast comme propriétaire de la Magdeleine.

Dans les années 1940, les Allemands ont occupé le château. La première nuit, 35 soldats « armés jusqu'aux dents » ont dormi dans la grande salle du bas. Les écuries étaient requises pour les chevaux de la cavalerie allemande.

The château de la Madeleine or Magdeleine partly dates from the 16th century. The other part is 18th century, but unfortunately it was never completed due to the Revolution. The estate was extended at the request of Michel François de Tallevast, who had the château built there. The Tallevast de la Madeleine family became ennobled at the battle of Formigny in 1450. The Tallevast family coat of arms is still visible on one of the château's chimney breasts: black, with a gold Saint Andrew's cross between a gold handled sword on the left and a golden arrow on the right.

More than two centuries ago, the Le Chevalier family took over from the Tallevasts as owners of the Magdeleine.

The Germans occupied the château in the 1940s. On the first night, 35 soldiers, 'armed to the teeth', slept in the large lower room. The stables were requisitioned for the German cavalry's horses.



Avec la participation des habitants de Longueville
Réalisation de l'ADTLB - Fabrication : Self Signal